



HOMÉLIE 144

23 nov 2014

Christ  
Roi de l'univers

Mt 25, 31-46

Chaque visage  
est signe de la présence divine sur  
cette terre... Nous tous, de par le  
simple fait de notre condition hu-  
maine nous sommes visage de Dieu.  
En vous regardant, je me dis que  
Dieu s'exprime à moi par vos visages.  
Mais de tels mots ne peuvent être  
prononcés s'ils ne sont que de simples  
mots. Ils n'ont de sens que s'ils

s'enracinent dans notre nature <sup>2</sup>  
profonde lorsque cette dernière dévoile  
par nos actes et nos paroles une part  
de la divinité. Tel semble être le mes-  
sage proposé par l'évangile.  
Ainsi encore, le Christ nous rap-  
pelle avec force que la vie ne se vit pas  
dans l'exceptionnel dans extraordinaire.  
Dieu n'a que fait de nos gloires éphé-  
mères. Il ne recherche nullement les  
actions d'éclat. Il nous attend tout  
simplement dans le quotidien de nos  
existences — c'est-à-dire lorsque nous  
refusons de nous enfermer en nous-mêmes  
dans notre petit confort — (et afin  
de nous tourner vers l'autre. En fait,  
c'est dans l'altérité que Dieu aime se  
laisser rencontrer. Comme s'il y avait  
en chacun de nous un élan mystérieux  
qui nous pousse à sortir de nous



pour partir à la rencontre de ceux <sup>3</sup>  
qui croisent la route de nos vies. Dieu  
se laisse rencontrer dans la rencontre  
de l'autre. Et lorsque j'entre dans une  
telle dynamique divine, tout être humain  
acquiert autant de valeur auprès du  
Père que celle de son propre fils. En  
nous laissant seuls expérimentant la  
force de la liberté face à la destinée du  
monde, Dieu nous confie une très grande  
responsabilité. D'une certaine manière  
il a choisi de ne plus exercer sa toute-  
puissance de maîtrise et de domina-  
tion pour laisser tout l'espace néces-  
saire à tout être humain, afin que  
celui-ci accomplisse la tâche qui lui a été  
confiée. J'aurais prétendu que depuis  
plusieurs siècles Dieu semble souvent  
bien silencieux face aux détresses de  
notre humanité. Et ils ont sans

autre raison s'ils attendent que <sup>4</sup>  
Dieu, le Père, dans le fils et par  
l'Esprit, se mette à tout régler de leur  
côté. Une telle attitude peut conduire à  
une déresponsabilisation de l'être humain  
qui s'en remet pleinement à Dieu et qui  
se met à croiser les bras en attendant que  
quelque chose de magique se produise.  
Accepter cette philosophie de vie serait de  
nous des spectateurs de nos existences et  
non plus des acteurs. Et comme le sou-  
ligne l'évangile, Dieu nous attend dans  
la manière dont nous accueillons ceux de  
qui nous nous faisons proches en répon-  
dant à leurs besoins.  
En effet, si Dieu peut parfois nous  
sembler bien silencieux, c'est parce que  
nous ne sommes plus là où nous devrions  
être : trop pris par les soucis de la vie,  
parfois enfermés dans un individualisme.



En quelque sorte, nous serions de 5  
venus des paralysés de l'existence. Et  
Dieu nous veut debout, en marche, c'est  
à-dire partis à la rencontre de ceux qui  
sont confrontés à diverses expériences dou-  
loreuses, qu'elles soient physiques, mentales  
ou émotionnelles. Il semble que ce soit la  
meilleure manière qu'il ait trouvée pour  
œuvrer en notre monde. Nous sommes donc  
bel et bien responsables du silence de Dieu.  
En d'autres termes, si Dieu est silen-  
cieux, c'est parce que nous refusons  
de nous tourner vers les autres pour les  
accompagner sur le chemin de leurs  
destinées. Si, par contre, Dieu de-  
vient bruyant en notre monde, c'est  
parce que nous avons décidé de vivre  
de cette foi qui habite au plus profond  
de nous-mêmes en nous tournant vers  
ceux en qui la Terre a choisi de se revêtir

dans leur propre vulnérabilité. 6  
Notre inaction, notre désintérêt des  
êtres qui nous entourent rend Dieu muet.  
Notre souci de la sauvegarde des personnes  
rencontrées, notre empathie, notre volonté  
de transformer le monde en un lieu d'amour  
et de tendresse rend Dieu présent au cœur  
de notre humanité.  
Dans le Jugement dernier la venue du  
Fils de l'homme manifeste la vérité. On peut  
entendre cet évangile comme la meilleure  
nouvelle qui soit: celle d'une délivrance  
où est enfin donnée la vérité concrète  
et charnelle de nos vies et de nos  
gestes partagés. Au Jésus recueilli  
en son corps et qui est à lui...